

Comment faire manger les cochons en été?

Lorsqu'il fait chaud, les cochons ont moins faim. Il en découle une perte de leur gain de poids. Comment faire pour y remédier ?

PAR MARIE-JOSÉE PARENT AGR., JOURNALISTE

L'idée de contrôler la température à l'intérieur des porcheries et de rafraîchir les cochons n'a rien de nouveau, pourtant Sébastien Turcotte, responsable – bâtiments et régie d'élevage au Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), constate qu'il y a encore des points qui sont mal compris chez certains producteurs. «Le premier stade de refroidissement, c'est la ventilation conventionnelle», explique-t-il. Cependant, dès que la température extérieure franchit les 21, 22 ou 23 degrés Celsius, cet air ne peut plus rafraîchir les animaux, parce qu'il est trop chaud. «Ce qui va permettre de refroidir les cochons, c'est de créer un courant d'air sur eux», explique Sébastien Turcotte. Une vitesse d'air de 30 pieds/minute (0,15 m/s) va créer un effet de refroidissement de 7 degrés Fahrenheit (4°C) – les données sont américaines. Une vitesse de 300 pi/m (1,52 m/s) crée un effet de refroidissement de 18°F (10°C). Donc, s'il fait 80°F (27°C) et que l'on crée un vent de 300 pieds/minute, il va sentir une température de 62°F (17°C).

La première étape pour abaisser la température ambiante est d'augmenter le taux de ventilation ainsi que l'ouverture des entrées d'air.



Lorsque l'entrée d'air frais n'est pas suffisante pour rafraîchir les animaux, les ventilateurs de recirculation sont la première stratégie à envisager. Ces ventilateurs permettent aussi d'assécher les cochons qui ont été mouillés.

Cet effet de refroidissement par le vent fonctionne jusqu'à ce que l'air soit aussi chaud que la peau du cochon, soit autour de 32°C. Si l'air entrant est plus élevé que cette température, on va réchauffer le cochon au lieu de le refroidir, car dans la nature, la température va toujours du plus chaud au plus froid. C'est pourquoi il faut alors utiliser l'eau pour rafraîchir les cochons. Il y a différentes façons. On peut envoyer de fines gouttelettes dans l'air pour le refroidir. Il y en a de deux types: le *cooling pad* comme le CDPQ a à sa maternité de recherche et la brumisation qui permet de disperser des gouttelettes d'eau.

« Ça, ça fonctionne super bien quand l'air est sec. On va aller chercher entre 5 et 8°C de refroidissement », explique Sébastien Turcotte. Des chercheurs ont même démontré que ce refroidissement peut être plus grand dans certains cas. Toutefois, si l'air est déjà humide, il sera difficile d'y ajouter de l'eau.

En temps de canicule, l'air est humide en plus d'être chaud. Il faut penser à autre chose. « Souvent, on est mieux de ne pas les faire marcher ces systèmes-là », dit-il. Il reste l'arrosage des cochons. Pour s'évaporer, l'eau a besoin de l'énergie qu'elle puise sur la peau du cochon. Donc, la chaleur de la peau du cochon est transférée à l'eau qui sera évaporée. Ça crée un effet de refroidissement du cochon. Et ça, ça fonctionne que l'air soit humide ou non. « Ça marche encore mieux s'il y a un courant d'air sur le porc », explique Sébastien Turcotte. Par la suite, les ventilateurs vont sortir l'humidité de la bâtisse. Il ajoute qu'il faut travailler avec la température ressentie par le cochon et non celle du thermomètre.

« Les producteurs ont un vieux mythe que, si on arrose les animaux, on va augmenter l'humidité et on va se tirer dans le pied, mais il faut leur rappeler ce que leur disent les vendeurs », dit Sébastien Turcotte. Ce que les vendeurs leur disent à l'achat des ventilateurs, c'est qu'il y aura deux changements d'air par minute avec un débit d'air de 150 CFM (pieds/minute). Donc, toute l'humidité utilisée pour arroser les cochons est sortie rapidement, car en pleine chaleur d'été, la ventilation fonctionne au maximum.

Dans les engraissements, les producteurs utilisent déjà des gicleurs pour effectuer le détrempe lors



Le goutte-à-goutte a le même effet que les gicleurs, mais permet de ne mouiller que les truies, pas les porcelets. Ceux-ci aiment une température plus élevée que les truies.

du nettoyage. Il suffit alors de les brancher au contrôleur qui, grâce à des valves électriques, va pouvoir les démarrer et les arrêter. Il faut juste faire attention de ne pas mouiller la moulée dans les trémies. Sébastien Turcotte ne recommande pas de les faire fonctionner sans arrêt, mais plutôt de mouiller les cochons, puis d'attendre qu'ils s'assèchent. Donc, on les mouille pendant une minute et on les laisse sécher 20 à 30 minutes selon la température et le type de ventilation. Et plus il fait chaud, plus on les mouille souvent. Tous les contrôleurs de nouvelle génération peuvent programmer ces activités.

Pour les truies, les gicleurs fonctionnent aussi très bien en gestation en groupe. En maternité, le goutte-à-goutte permet de refroidir la truie sans refroidir ou mouiller les porcelets. L'eau coule à la base du cou, un endroit très vascularisé. Le CDPQ débute un projet pour rafraîchir les truies en lactation. « Actuellement, il n'y a pas de système commercial pour rafraîchir les truies en lactation », explique Sébastien Turcotte. Souvent, c'est fabriqué par le producteur qui peut arroser les porcelets et créer de la diarrhée. Ils vont tester différents types de buses et différentes pressions d'opération. L'objectif est que la truie ait une bonne production laitière dans le but d'avoir des porcelets ayant un bon poids de sevrage. Il manquait de recherches à



ce niveau alors qu'en engraissement, le CDPQ a fait des essais en 2011.

L'utilisation de l'eau pour rafraîchir les animaux fait en sorte que les cochons utilisent moins d'eau d'abreuvement. Au total, les cochons vont utiliser la même quantité d'eau. S'ils ont chaud et qu'ils ne sont pas rafraîchis, les cochons vont haleter davantage pour se rafraîchir. Ils dégagent alors de l'eau de leur gueule et ont davantage soif. Sébastien Turcotte explique qu'ils peuvent ainsi doubler la quantité

Lorsqu'il fait chaud ou qu'il fait froid, l'animal peut se déplacer pour choisir un meilleur endroit.



Ne laissez pas le stress de chaleur brûler vos profits.

PROTÉGEZ VOS PORCS ET VOS PROFITS PENDANT LES PÉRIODES DU STRESS DE CHALEUR GRÂCE AUX PROGRAMMES ALIMENTAIRES SHUR-GAIN.

Les solutions nutritionnelles et la régie à la ferme peuvent aider les producteurs porcins à se préparer pour les conditions chaudes et humides. Vérifiez votre environnement, vérifiez votre eau et consultez-nous pour des solutions nutritionnelles.

Contactez votre conseiller Trow Nutrition pour connaître le meilleur programme alimentaire et obtenir un accompagnement technique pour lutter contre le stress de chaleur.



trouwnutrition.ca

trow nutrition
une entreprise de Nutreco



d'eau consommée. « En temps normal, c'est 6 ou 7 litres, mais en été, on parle plus de 14 à 15 litres », dit-il. Du côté consommation d'eau des truies, il est important de prévoir une réserve d'eau, car les truies mangent et boivent toutes en même temps dans certaines sections du bâtiment. Pour les porcs en engraissement, c'est moins critique, car les porcs mangent et boivent les uns après les autres.

Sébastien Turcotte met en garde les producteurs qui décideraient d'augmenter leurs consignes de température en été pour avoir la même température la nuit comme le jour. « En faisant cela, tu ne profites pas de la fraîche de la nuit pour rafraîchir ton bâtiment pour le lendemain. Tu demandes trop chaud », explique-t-il. Si la consigne est à 18, ça ne baissera pas à 15, même s'il fait 15 à l'extérieur. Si l'air est frais le matin, le temps que la température monte, les animaux seront moins longtemps en stress thermique. « Ça peut représenter trois ou quatre kilos de gain de plus pour ton cochon », dit Sébastien Turcotte.

Stratégies alimentaires

Les stratégies alimentaires peuvent aussi aider de deux façons : par le fractionnement des repas et en déplaçant l'heure des repas. Lorsque les truies mangent deux gros repas dans la journée, il y a un important pic de chaleur qui est généré tout de suite après chaque repas. C'est l'effet de la digestion. Si l'on décide plutôt d'offrir cinq ou six repas, c'est-à-dire d'en donner moins et plus souvent, la production de

chaleur est plus constante. Cette stratégie permettra à la truie, même lorsqu'il fait chaud, de manger sensiblement la même quantité d'aliments dans sa journée. Sébastien Turcotte explique qu'au CDPQ dans leur maternité de recherche, avec une alimentation fractionnée à six repas grâce au système Gestal qu'ils ont en place, ils remarquent quand même une diminution de consommation d'environ 10% en été. Mais l'entreprise qui n'utilise pas ce type de distribution d'aliments verra un bénéfice de fractionner.

« Une autre chose qui est facile de mettre en application, c'est l'heure des repas », dit Sébastien Turcotte. Les cochons mangent plus quand il fait plus frais et donc, la nuit. Or, les cochons sont actifs le jour. Alors, il faut recréer le jour en pleine nuit. La façon de faire cela est de modifier les minuteries pour l'ouverture des lumières et le départ des soigneurs. Et en fermant les lumières le jour, les cochons dormiront. « C'est une technique qui fonctionne bien », dit Sébastien Turcotte.

Il s'agit donc des principales stratégies applicables à la ferme. De plus, il faut faire confiance au cochon qui va lui-même changer de place dans la bâtisse s'il y a un courant d'air ou s'il a trop chaud. « Il n'est pas naïf », résume Sébastien Turcotte. Le CDPQ a créé une page sur son site Web (cdpq.ca) qui s'appelle « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine ». Les principes présentés dans cet article y sont décrits en détail. 🐷

Lorsque la température est trop élevée, le fait de mouiller les cochons fait en sorte que la chaleur se transmet à l'eau. Le vent permettra ensuite de sécher les animaux et ainsi, évacuer la chaleur transmise à l'eau.

Marie-Josée Parent est agronome et journaliste. Elle couvre les productions laitière, bovine, avicole et porcine au *Bulletin des agriculteurs*.
